



## Sommaire du N° 53

	Page
• Une belle assemblée générale	1
• Le bureau, les délégués	1
• Session hospitaliers 2017	1
• Nouvelle édition du guide vert	1
• Accueil francophone à Compostelle	2
• Cinéma, Musique	2
• Témoignage	2
• Sardaigne, chemins de St-Jacques	3-4
• Mon Chemin du Portugal (partie 3)	4 à 7

## UNE BELLE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Calme, sérénité, écoute, échange, c'est avec ces belles valeurs que la dernière assemblée générale s'est tenue à Toulon. Joie, amitié, générosité, partage ont prévalu à d'autres moments.

Je voudrais remercier tous les présents, les anciens qui étaient aussi venus pour se retrouver, pour partager des souvenirs, ainsi que les nouveaux, venus eux pour découvrir, pour nous apporter de nouvelles idées, du sang neuf.

Remercions également nos hôtes du département du Var, ainsi que tous ceux qui ont œuvrés pour que cette assemblée générale soit réussie.

Que devons-nous en retenir ?

Le rapport moral et d'activités a permis de reformuler les différents rôles que doit jouer notre association : philanthropique, social, éducatif, culturel, économique... Les principaux rendez-vous de l'année écoulée ont été évoqués, toujours plus conviviaux et fraternels.

Le bilan financier est satisfaisant.

Les délégués des départements et les responsables des commissions nous ont exposés leurs réalisations et leurs projets.

Tous ces travaux réalisés par d'ardents bénévoles, qui se dévouent sans compter et sans rien exiger en retour.

Qu'ils en soient remerciés.

Pour 2017, nous avons tracé le chemin, les projets sont nombreux !

Tout d'abord, nous devons rester tournés vers les pèlerins, à leur service, en continuant à leur fournir le meilleur accompagnement possible, dans le respect de leurs diverses motivations, et en faisant en sorte qu'à leur retour, l'aventure continue et leurs permette de retrouver les joies du chemin.

Nous devons continuer à développer toutes les actions qui rendent notre association vivante et attractive: sorties, expositions, soirées, projections...

Nous devons avoir de bonnes relations et travailler en commun avec les associations jacquaires voisines et provençales.

Le conseil d'administration a été partiellement renouvelé. Remercions les administrateurs sortants : Claudine Cubris, Jean-Paul Evrard, Georges Gomez. Six membres sortants ont été réélus : Jacques Arrault, Jean-Jacques Bart, Marc Bottero, Jean-Pierre Lingeri, Dominique Néron, Marie-José Vin. Quatre nouveaux candidats entrent au conseil d'administration : Jean-Luc Binet, Jean-Paul Connan, Roland Sagnier, Christian Weber.

Bienvenue à tous, je suis persuadé, qu'ensemble, nous ferons du bon travail.

**Jacques Arrault**

En pièce jointe le procès-verbal de cette assemblée générale.

## LE BUREAU, LES DÉLÉGUÉS...

Le conseil d'administration qui a suivi l'assemblée générale a élu le bureau et nommé les présidents délégués départementaux, pour l'année 2017 :

### • Bureau :

Président : Jacques Arrault  
Vice-président : pas de candidat, ce poste sera à pourvoir ultérieurement  
Trésorier : Jean-Pierre Lingeri  
Trésorier-adjoint : Christian Weber  
Secrétaire : Dominique Néron  
Secrétaire-adjoint : Isadorah Baudoin

### • Présidents-délégués départementaux :

04 : Marc Bottero  
05 : Georgette Sarrazin  
06 : Jean-Paul Pétin  
13 : Emile Yvars  
83 : Francis Tabary  
84 : Jean-Paul Evrard  
20 : Jean-Paul Devillers-Poletti

## SESSION HOSPITALIERS 2017

Cette année, la Commission Hospitalité de notre association organisera une nouvelle session de préparation /formation à l'hospitalité.

Elle est ouverte à tous, qui souhaitent être hospitalier pour la première fois.

Egalement, cette formation est reconnue par l'Association des Hospitaliers Volontaires d'Espagne.

Si vous êtes intéressé, faites-vous connaître dès maintenant, pour cela prenez contact auprès de :

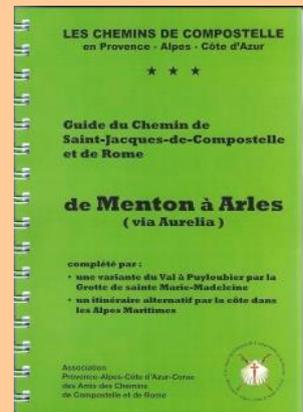
**Francis Tabary**

06 99 40 18 74

[tabary.francis@gmail.com](mailto:tabary.francis@gmail.com)



## 7ème EDITION du GUIDE VERT "VIA AURELIA"



Le guide vert, édition 2017, est arrivé. Edité par l'association, sous la responsabilité d'Alain Le Stir, il est disponible à la Boutique.

Outre le chemin de Menton en Arles, il comprend également le descriptif du GRP "Boucle de la Sainte-Baume".

Il s'agit du dernier tirage pour les inconditionnels du guide imprimé.

A commander sur le site, rubrique Boutique ou directement à [aalestir@orange.fr](mailto:aalestir@orange.fr)

10€ remis

12€ franco France

Envoi à l'étranger sur demande



### Un nouveau lieu d'accueil :

Situé au Centre d'Accueil des Pèlerins  
33, Rua das Carretas (1<sup>er</sup> étage).

Il ouvrira en 2017 du 15 mai au 15 octobre.

Chaque après-midi, des réunions d'échange et de partage permettront aux pèlerins de se rencontrer et d'effectuer entre eux une relecture humaine et spirituelle de leur chemin.

Tous les matins, il sera proposé, suivant les attentes de chacun, la participation à la messe en français, dans la chapelle dite "des rois de France", dans le déambulatoire de la Cathédrale, le sacrement de réconciliation et/ou une rencontre individuelle avec un prêtre.

En fin d'après-midi, aura lieu une visite spirituelle accompagnée en français de l'extérieur de la Cathédrale, moment fort qui se termine par de beaux échanges.

[Lien vers le site Webcompostella](#)

### CONNAISSANCE DU MONDE

#### Film documentaire d'Eric Fontaneilles

#### "LE VOYAGE INTÉRIEUR"

Ce pèlerinage né au Moyen Âge traverse les siècles jusqu'à notre époque. Parti du Puy en Velay sur la via Podiensis, Eric Fontaneilles nous conduit à travers le Massif Central et le Sud-Ouest, nous faisant découvrir une France hors du temps: Conques, Cahors, Moissac, Auvillar, Larressingle, Saint-Jean Pied-de-Port...

- [lire la suite et voir la bande-annonce](#)
- [Liste des salles](#)

### MUSIQUE



#### COMPOSTELLE du Pays Basque à Saint-Jacques

Nouvel album de  
**ANNE ETCHEGOYEN**

Pour en savoir plus  
[cliquez ici](#)

### TÉMOIGNAGE

#### BERGAME – COMPOSTELLE Deux cœurs en marche...contre le cancer

#### Ils sont arrivés à Compostelle.

Partis de Bergame le 19 novembre, Laura et Marco Bonnetti, pèlerins italiens, avec l'association "cuore di donna" viennent d'arriver à Compostelle, après un pèlerinage de 2400 kilomètres. Ils ont été guidés pour toute la partie française, y compris après Arles par Alain Le Stir qui a déployé comme à son habitude toute son énergie et ses connaissances pour leurs trouver les meilleurs accueils. Merci à Alain et à tous ceux ont accueillis Laura et Marc dans notre région. Ci-après leur message envoyé depuis Compostelle avec quelques photos.



*Mercredi 1<sup>er</sup> mars 2017*

*Avec une grande joie, nous sommes arrivés hier à Santiago.*

*C'est une émotion unique !*

*Un merci de tout cœur pour l'aide que vous nous avez apporté pendant le Chemin en France.*

*Merci, un grosso abbraccio, **Laura et Marco***

#### **Pourquoi ont-ils fait ce pèlerinage ?** (Ultréa le Mois n°49)

*"Le chemin que nous allons entreprendre a pour objectif de recueillir des fonds pour équiper d'un nouvel échographe un hôpital de notre région afin d'accélérer le dépistage de la maladie. Outre cet objectif très important, l'initiative sera un encouragement pour parler de prévention contre le cancer du sein, et servira à propager des témoignages de femmes qui ont gagné leur défi contre le cancer."*

Des passionnés, pèlerins de Compostelle, hospitaliers sur les itinéraires jacquaires européens, ont créé en Sardaigne plusieurs itinéraires repris sous l'appellation "cammino di Santu Jacu".

Un axe central relie les deux villes portuaires de Cagliari au sud et de Porto Torres au nord, un axe "horizontal" relie Oristano à l'ouest à Olbia à l'est, d'autres chemins sont visibles sur la carte ci-dessous.

Saint-Jacques est célébré en Sardaigne depuis le moyen-âge comme protecteur des troupeaux et des récoltes, mais l'occupation aragonaise puis espagnole a accru son influence dans l'île dès 1323 et durant quatre siècles. Dix-sept églises paroissiales sont dédiées à Saint-Jacques le Majeur.

Le défi a donc été de fédérer la région autonome sarde et les communes intéressées autour du projet "chemin de foi de Saint-Jacques". De 2009 à 2012, l'étude des cartes, des voies existantes, des possibilités d'hébergement et enfin le balisage a permis l'ouverture de plus de 1000 kilomètres de chemins.

Le "cammino di Santu Jacu" a été approuvé comme chemin régional culturel, religieux et touristique sarde par décision du conseil régional le 11 décembre 2012.

La Sardaigne possède un patrimoine culturel exceptionnel datant des périodes préhistorique, romaine et romane. Les concepteurs du Santu Jacu ont privilégié les passages par ces monuments :

- "domus de Janas" (tombe creusées dans la roche de 4300 à 3700 ans avant notre ère),
- nuraghes (véritables châteaux forts en encorbellement de 1900 à 790 ans avant notre ère),
- restes de cités romaines, églises romanes époustouflantes de beauté (SS Trinita di Saccargia, cathédrales de Cagliari et de Sassari etc.),

et dans le moindre village, des églises de style gothique catalan ou aragonais.

La démarche des créateurs du Santu Jacu rejoint celle d'autres passionnés des îles méditerranéennes des Baléares, de Sicile et de Malte. Notre association pourrait soutenir un projet de jonction du Santu Jacu à un itinéraire jacquaire corse à partir de Bonifacio. Une quinzaine d'églises ou de chapelles (parfois abandonnées) sont consacrées à Saint-Jacques le Majeur en Corse.

Plus d'informations sur :

<http://www.saint-jacques-compostelle.info/file/132915/>

<http://www.camminando.eu>

Noël Bonal - correspondant à Bastia

[noelbonal@gmail.com](mailto:noelbonal@gmail.com)



## Il Cammino di Santu Jacu en Sardaigne, quelques photos



Cagliari, la cathédrale Sainte-Marie



Alignements de Pranu Muttedu



Mandas, l'église Saint-Jacques



Nuraghe de Santu Antine



Sant'Antioco di Bisarco



SS Trinita di Saccargia

## TÉMOIGNAGE - RÉCIT

### MON CHEMIN DU PORTUGAL (partie 3)

Henri Roussel, adhérent des Alpes-Maritimes, a parcouru le Chemin du Portugal de Lisbonne à Saint-Jacques de Compostelle, en juin 2016. Il nous fait partager son pèlerinage sur ce chemin qui connaît un intérêt croissant depuis quelques temps. Henri Roussel nous avait déjà fait partager son pèlerinage sur la "Via Franciscana", qui relie Florence à Rome en passant par Assise. Précédemment, il a aussi marché de Cluny à Saint-Jacques de Compostelle et de Nice à Rome.

Ci-après les étapes d'ALBERGARIA à BARCELOS.

Retrouvez les premières étapes depuis Lisbonne dans [Ultréa le mois n°50](#) et [52](#). Si vous ne les avez plus cliquez ci-après [Ultréa le mois n°50](#) [Ultréa le mois n°52](#) D'autres étapes dans un prochain bulletin.

St-Jacques de Compostelle



Extrait de la carte ACIR©

**Mardi 14 juin**

**Albergaria à São João de Madeira**

Depuis hier, un pèlerin portugais suit le même trajet. Il m'a beaucoup aidé pour modifier le programme initial car il a déjà fait le chemin plusieurs fois et en connaît toutes les astuces et finesses. Je n'arriverai à Porto que jeudi matin et surtout il m'a trouvé une chambre d'hôtel à 19€ et le petit déjeuner en plein centre-ville.

Je ne vous raconterai pas la journée si ce n'est qu'elle fut à 70% sur des routes principales, à 20% sur des routes secondaires et à 10% sur des chemins dont la voie ferrée par ailleurs encore en activité. Il a fait semblant de pleuvoir.

Je vais plutôt vous raconter ce qui attire mon attention quand je marche. Du côté de Minde, j'ai gravi une montagne qui s'est révélée être un anticlinal. Mes cours de géomorphologie me sont revenus en tête pour admirer et décrypter les formes géologiques sous mes yeux. Pente et pendage se confondent pour donner ces affleurements rocheux si propices à la marche parce que lisses et presque plats. Plus loin, ce sont des orgues basaltiques.

Ensuite c'est mon ancien métier de DDE qui me rattrape. Un magnifique giratoire posé sur un remblai en terre armée, ailleurs une gracieuse passerelle piétonne faite à

partir d'un pont à béquille. Plus en amont un pont à haubans dont la technicité n'a d'égale que l'élégance. Ce matin je regardais de très belles maisons anciennes dont certaines vont finir par disparaître. Certaines avaient des toits que l'on pourrait croire chinois tant la partie inférieure est relevée. Mais elles disposent de génoises en encorbellement saisissant de plus de 1,5 mètre, d'une rare beauté y compris par sa finesse. Et puis des cheminées "sarrasines" toutes semblables mais toutes différentes. Un joli pont dit "romain" probablement médiéval et, tout près, un cheval paît tranquillement tandis que la ville assiège ce dernier coin de verdure. C'est le résumé d'une série d'instantanés saisis au long du chemin qui occupent le regard et l'esprit. Ce soir je loge à la Casa do Misericordia, annexe d'un hôpital. Les matelas sont par terre mais ce sera parfait pour une nuit. On n'a pas besoin d'un confort particulier mais d'un endroit pour dormir !



### ***Mercredi 15 juin***

#### **São João de Madeira à Grijo**

On avance, on avance. Je n'ai fait que 20 kilomètres sous de fortes averses de pluie mais j'ai l'impression d'avoir abattu des montagnes. Arrivé dès midi trente, cela laisse le temps pour accomplir les tâches habituelles du pèlerin, visiter, se reposer et même manger à midi (ou presque !), ce que je n'ai pas fait depuis bien longtemps sans que cela me manque réellement. J'ai repris ma marche solitaire, j'ai remis mes chaussures de marche. Il ne me reste plus, ou encore, que 12 jours de chemin, dont deux étapes de 32 kilomètres, mais je suis sûr que Dieu va continuer à me porter comme il le fait depuis le début, dans les épreuves comme dans les joies, car les épreuves sont malgré tout minimes au regard de ce que la marche apporte comme merveilles au quotidien.

Sur le coup de deux heures apparaissent à la porte du gîte, et en groupe constitué, l'australien, l'américain et la brésilienne. Un peu plus tard ce sera au tour de l'australienne. L'équipe est reconstituée pour une soirée encore et c'est au tour du couple américano-brésilien de se mettre à la cuisine. Au menu jambon, melon puis un peu plus tard pâtes et autres bonnes nourritures roboratives.



Après-midi de visite du monastère grâce à la complaisance d'un bénévole de garde au moment de notre passage et qui nous ouvre les portes secrètes et les mystères du lieu. Le cloître est étonnant par ses azulejos peints, ornant la galerie supérieure. La sacristie possède un mobilier liturgique exceptionnel dont une mise en croix encadrée par les figures de la Vierge et de Saint-Jean. L'église a comme à l'accoutumée, de nombreux et somptueux retables, un Christ aux liens remarquables et un secret : au niveau du chœur, le caisson central de la voûte au-dessus de l'autel peut s'ouvrir et déverser des quantités de roses lors des mariages. Le jardin est magnifique mais on ne peut le visiter et il faut aller de l'autre côté du mur pour admirer, au moins le gigantesque aqueduc qui alimentait naguère les fontaines de rocaïlle et les bassins de cet espace singulier.

Messe le soir dans l'église brillamment illuminée où les ors des retables brillent de mille feux. Sérénité du lieu, moment de calme nécessaire sur le chemin.

### ***Jeudi 16 juin***

#### **Grijo à Porto**

N'eût été la pluie en rafales depuis cette nuit et toute la matinée, je vous aurais volontiers dit que ce fut très agréable et d'abord parce que, curieusement, la ville s'était presque effacée. Très vite on nous a envoyé sur des petites routes pavées puis, brusquement l'on se retrouve pendant près de 6 kilomètres en pleine forêt. Le chemin s'élève vite, empruntant la vieille voie romaine, calzada romana, ou encore estrada real. C'est la vieille route, celle des légionnaires romains, dont on entend le martèlement sourd, la route des invasions, celle des échanges mais aussi celle des pèlerins. Gros blocs de granit superbement posés et assujettis. Parfois d'énormes mares que l'on tente de franchir avec l'appui de ses bâtons de marche. La pluie redouble de violence mais l'on est, enfin, au cœur du chemin, le vrai. Des murs dont la construction est d'une habilité extrême et dont le mortier a subi victorieusement l'épreuve du temps. Ailleurs des pierres disposées sur tranche et à joints vifs. Des colonnes dressées tels des menhirs, ayant elles aussi défié le temps et assurant avec la même fidélité leur fonction de clôture. De petits ouvrages hydrauliques très performants arrosent en temps de sécheresse les champs voisins et, aujourd'hui, évacuent le trop plein d'eau.

Porto se découvre d'un coup, presque par inadvertance alors que le manteau de pluie se déchire lentement, laissant apparaître enfin un rayon de soleil. Le spectacle est saisissant depuis le pont qui enjambe le fleuve. En bas les maisons colorées du vieux Porto, celui du fleuve, de l'origine, derrière son rempart qui escalade ensuite la colline pour enserrer la ville du 13<sup>ème</sup> siècle, mais aussi le palais de l'évêque, les églises et demeures qui font la renommée de la cité.

Je m'efforce de ne rien omettre de la visite telle que me l'a proposée l'office du tourisme, revenant sur mes pas, descendant au bord du fleuve, flânant le nez en l'air vers le grand pont métallique qui franchit d'un jet la tranchée creusée par le Douro.



La cathédrale (la fameuse Sé des portugais) mérite une très longue déambulation, je m'y attarde, explorant les moindres recoins, admirant son cloître couvert d'azulejos et la formidable puissance de ces deux tours occidentales crénelées.

A la gare Sao Bento, le voyage au pays des azulejos se poursuit, où les murs du hall d'accueil racontent tour à tour les travaux et les jours au siècle dernier, et les grandes batailles qui ont construit le pays. Impressionnant et magnifique on peut presque le dire.

On ne quitte pas le monde de la céramique en allant au couvent des Carmes dont les murs extérieurs sont une véritable tapisserie.

A l'hôtel Peninsular où je dors ce soir, je suis revenu au temps des grands transatlantiques de l'entre-deux guerres : mobilier de paquebots, atmosphère ouatée, grand puits de lumière éclairant les différents étages, salon fumoir. Mais ma chambre n'ouvre sur aucun hublot vers une mer hypothétique et les seuls clapotis que j'entends sont ceux de l'eau s'échappant d'un robinet défectueux. L'heure n'est pas à la récrimination, le repas fut bon, le sommeil ne tarde pas à me saisir pour une nuit où aucun bruit de machine ni tangage ne rythmeront le temps.

Demain je reprends ma course, les étapes vont s'allonger mais on dit qu'elles sont, ou deviennent belles. Je vous le dirais en toute objectivité.

## **Vendredi 17 juin**

### **Porto à Viarao**

Dix-septième jour de marche et sous un beau soleil revenu. Sortie de ville sans véritable problème, n'eût été un instant de distraction qui m'a écarté un moment du chemin, et le faible intérêt de la plus grande partie du trajet. On reste



longtemps en ville, même si cette ville-là n'est pas celle que l'on rencontre plus au sud, et certainement pas celle que les touristes découvriront jamais. Elle est plus propre, plus ordonnée, les maisons y sont plus soignées, et l'on ne rencontre pas les innombrables ruines qui sont l'apanage du sud entre Lisbonne et Porto. Des pèlerins j'en ai vu un certain nombre à l'hôtel Peninsular d'abord, pèlerins italiens qui prenaient le métro pour sortir de la ville, pour une étape qui devrait les mener plus au nord que moi, logiquement. Mais je continue à pratiquer le principe italien du "tutto a piedi". Plus loin un pèlerin portugais voyage sur le trottoir d'en face, accélère un peu puis s'arrête dans un café. Le drapeau portugais de son sac disparaît en même temps que lui dans le bistrot, mais je le retrouverai deux jours de suite. Le soir même il débarque un instant dans la cuisine du monastère de Viarao pour m'expliquer qu'il continue sa route, qu'il ne dormira pas au monastère, qu'il a plein d'amis qui vont, comme toujours, l'accueillir.

Un peu plus loin c'est moi qui m'arrête : un café pour prendre le temps de déchausser, libérer un peu les pieds et les soigner avant de repartir. Deux pèlerins italiens arrivent munis du fameux guide du même pays, le terre di Mezzo. Programme du jour pour eux : 37 kilomètres et c'est leur premier jour, notamment pour elle qui

ne semble avoir ni l'habitude, ni l'expérience de la marche. Ambitieux et éventuellement problématique. Le vent dehors est froid, les avions au décollage de Porto survolent le monastère où j'ai élu domicile ce soir. Je devais coucher 1,5 kilomètre plus loin, mais le monastère de Viarao était là et l'accueil d'une telle chaleur que je n'ai pu résister. Immense bâtiment, chambre dortoir pour soi, silence de la campagne et beauté du lieu. Il est 16 h ici et toutes les tâches du jour sont achevées : douche, lessive qui sèche au soleil.

Tout est bien, sur mon banc de granit j'essaie, en vain, d'accrocher un peu de chaleur. Le soleil du soir est resplendissant et anime les façades austères du monastère. Tout à l'heure quelqu'un va m'apporter à manger tandis que les deux pèlerins japonais qui sont arrivés en même temps que moi au gîte sont sortis pour faire des courses et manger dans un petit bistrot à 500m de là.

Soirée passionnante, à l'heure où je m'attable pour le repas du soir le japonais apporte deux bouteilles de vin et me propose de les boire avec lui. Entre temps un autre pèlerin est arrivé, il vient de Pologne et a entrepris de suivre le chemin de Porto. Il était professeur de physique à l'université de Katowice, le japonais lui avait en charge les relations économiques de son pays avec les pays de langue espagnole et plus particulièrement le Mexique. Une conversation passionnante s'engage en anglais avec de temps à autres des moments d'hilarité réelle quand le japonais essaie de m'expliquer qu'il connaît le chemin d'Arles. Les bouteilles seront vides à la fin de notre conversation, notamment un excellent Alentejo.

Je suis seul dans mon dortoir, les japonais ont pris une chambre voisine, et le polonais cohabite avec deux compatriotes

arrivés entre temps. Nuit de silence sauf le vent qui agite persiennes et rideaux.  
Demain Barcelos à 32 kilomètres, on entre enfin sur le vrai chemin.

### **Samedi 18 juin** **Viarao à Barcelos**

Enfin suis-je tenté de dire, enfin! Depuis ce matin je navigue dans des chemins creux, ou même en tranchée. Je passe entre des hauts murs qui dissimulent des propriétés importantes mais aussi cantonnent des grandes forêts d'eucalyptus. De loin en loin on aperçoit aussi de grands espaces de vigne. Un pont médiéval en courbe franchit un ruisseau tumultueux. Un autre, plus tard fait découvrir son dos d'âne et ses canards qui barbotent au pied. D'étranges mégalithes servent de clôtures à des vignes ou des champs de maïs. Ils sont alignés selon une distance constante et sont difficilement interprétables. On voit aussi le séchage du foin sur des piques. Sur tout cela flottent les odeurs fortes d'une campagne qui industrialise son élevage.



Le vent souffle du nord-est, il est tenace et frais. Le temps devrait rester beau pour les jours à venir. Depuis ce matin la route est...presque encombrée. Pèlerins tous partis de Porto et qui se dirigent vers Santiago: deux australiens, deux américains, une hongroise, un allemand, deux japonais et j'en oublie certainement !  
Trajet long, 32 kilomètres, mais finalement rapidement parcouru grâce à la variété de la route. Arrivée dans une ville de la taille de Dijon intramuros. Là s'arrête la comparaison.



Un centre minuscule mais quelques merveilles à voir, où les églises par exemple recèlent des azulejos exceptionnels. Une église raconte toute la vie de Saint-Benoît par ce mode, tandis que le plafond est couvert de tableaux complétant l'hagiographie.

Un musée étonnant de la poterie de Barcelos expose notamment l'œuvre de la famille Ramalho, et les différentes interprétations du "coq portugais". Sensationnel. Une église romane, une tour, des restes de remparts, la ville domine et contrôle le passage par le vieux pont qui voit passer de tous temps les pèlerins. Où l'on retrouve l'histoire du pendu-dépendu sur le Camino Frances à Santo-Domingo de la Calzada :

"Une certaine fois à Barcelos, un homme fut condamné au gibet. Convaincu de son innocence et pour la prouver, il implora Notre-Dame de faire un miracle. Et, pour dernier vœu, il demanda à être reçu par son juge. Celui-ci le reçut dans sa salle à manger. Le condamné, dans un inattendu défi à la Providence, voyant un coq braisé sur la table du juge, jura que le coq se lèverait et chanterait pour prouver son innocence. Aussitôt dit aussitôt fait, le coq se leva en chantant." Cette légende est passée de génération en génération et le typique et bien connu "coq de Barcelos" est devenu ainsi un des symboles du Portugal. Il est symbole de foi, de justice et de bonne chance.

Je viens de découvrir avec surprise et une réelle satisfaction que j'étais désormais à huit jours de Santiago. Je n'en revenais pas. Certes il y a encore des étapes plus ou moins longues, dont celle de demain, mais je crois être capable d'aller au bout si aucune difficulté majeure ne surgit entre temps. Les chemins intéressants ont tardé à se montrer mais aujourd'hui, sous le soleil, ce fut presque un régal et un moment vraiment bucolique. Le chemin s'anime en même temps que le terme de la route approche. Beaucoup de pèlerins sont partis de Porto et continuent sur Santiago parfois en empruntant le chemin de la côte dont on dit qu'il est très beau.

Demain Ponte de Lima et, dans trois jours, ce sera l'entrée en Espagne. Le temps est au beau, le vent est du nord-est et devrait nous garder un ciel serein et sans nuages jusqu'au terme sur la place de l'Obradeiro.

Henri Roussel  
[rousselh@hotmail.fr](mailto:rousselh@hotmail.fr)

D'autres étapes dans le prochain bulletin.

**Informations concernant l'association, contacts, permanences, sorties... rendez-vous sur le site**  
**web : [www.compostelle-paca-corse.info](http://www.compostelle-paca-corse.info)**

**ULTREÏA le mois**, bulletin de liaison de l'association, est reçu par les adhérents internautes de l'année en cours et de l'année précédente, dans la mesure où leurs adresses de messagerie inscrites dans le fichier sont bonnes.

Deux recommandations : 1) inscrire lisiblement son adresse de messagerie **tous les ans** sur le bulletin d'adhésion ou de réadhésion,

2) en cas de changement d'adresse de messagerie en cours d'année, le signaler par mail à Christian Weber, trésorier-adjoint : [christian.weber2@gmail.com](mailto:christian.weber2@gmail.com)

Les adhérents non internautes recevront régulièrement les impressions d'**ULTREÏA le mois**